

# Les places de village

Comme on le remarque sur les photos du début du XX<sup>e</sup> siècle, les places d'autrefois étaient vides. Ce lieu devait se prêter et s'adapter à des manifestations diverses : foire au bétail, vente de bois, marché, fêtes de village... La place était ouverte sur le grand paysage. On avait des échappées visuelles sur l'extérieur : les prairies, les champs cultivés, la forêt, les hameaux environnants, la montagne au loin...

Puis les temps ont changé, et les places se sont remplies et refermées peu à peu. L'espace de la place est devenu encombré, fixé, figé et a perdu cette capacité à s'adapter. Cette lecture claire de l'espace s'est brouillée.



la place de Villard au début du siècle

## Quelques orientations :

- retrouver le vide : vider la place de tout ce qui l'encombre pour pouvoir retrouver ses multiples vocations
- réorganiser le fonctionnement pour redonner de la place aux piétons.
- éviter de figer les espaces pour permettre des utilisations différentes
- préserver les échappées visuelles sur le paysage
- maintenir les espaces en herbe
- ne pas trop planter d'arbres, privilégier les feuillus dans le choix des espèces
- limiter le mobilier urbain et utiliser au mieux les structures existantes pour s'asseoir ou limiter l'espace
- utiliser des matériaux simples, en accord avec le contexte et adaptés aux contraintes de la montagne: pierre calcaire non gélive, bois, enrobé ou bicouches, béton désactivé, sol stabilisé....
- et garder le vide : éviter de remplir au cours du temps un espace libéré...



la place de Méaudre : une fenêtre sur le paysage